

Compost et bois énergie,

# la bonne formule

Le succès de la plateforme de compostage de Baneins (Ain) doit beaucoup à l'adaptabilité dont **Jean-Marc Dubost**, son créateur, a su faire preuve. Initié dans le but de valoriser le lisier d'une exploitation porcine, le projet a rapidement changé de perspective, en priorisant les déchets à valoriser, avant de se diversifier.

En 2012, Jean-Marc Dubost, éleveur de porcs de 56 ans, s'est demandé quel horizon donner à son activité d'agriculteur. Et s'il a décidé d'arrêter l'élevage, afin de se consacrer au métier de céréalier, il n'a en revanche jamais envisagé de céder la plateforme de compostage qu'il a pourtant créée il y a dix ans pour... valoriser le lisier des 220 truies de son exploitation. Au fil des années, la plateforme de Baneins s'est donc émancipée du déchet qui devait initialement l'alimenter... C'est qu'en matière de compost, le lisier a ses contraintes. Pour commencer, sa consistance rend difficile le tri des matières indésirables. « De plus, composter, c'est faire un produit normalisé à partir de déchets, et intégrer le lisier apporte des complications pour la nomenclature de l'installation de compostage », explique Jean-Marc Dubost. La plateforme de Baneins

s'est donc rapidement recentrée sur les déchets des marchés publics locaux et des collecteurs d'ordures ménagères. En 2008, après cinq ans de fonctionnement autonome, Jean-Marc Dubost s'unit avec une société de broyage pour créer la SARL DCR01, et ouvrir

la plateforme aux déchets verts ainsi qu'au bois des déchetteries et des professionnels environnants, comme les paysagistes. « Nous collectons le bois dans un rayon de trente kilomètres », estime Jean-Marc Dubost. Ce partenariat permet à la plateforme de se

Jean-Marc Dubost s'est lancé dans le compostage en 2003, consacrant un hectare à la construction de la plateforme de Baneins (Ain). Depuis 2008, la plateforme produit du bois énergie en plus du compost.



© E.P.



La plateforme de Baneins centralise le bois dans un rayon de trente kilomètres. Les rondins, broyés, sont valorisés sous forme de plaquettes forestières.



La production de plaquettes forestières, intégrée en 2008, a doublé en deux ans. »

diversifier et de profiter du matériel de la société de broyage sous forme de location. Sur le site, le matériel propre de DCR01 est constitué d'une pelle sur pneus et d'une chargeuse.

### Des débouchés en agriculture, paysagisme et chauffage urbain

En 2012, la production de compost s'élève à 7 000 tonnes, contre 3 000 tonnes en 2003, et la production de plaquettes forestières à 15 000 tonnes, soit deux fois plus qu'il y a seulement deux ans. « Cette activité prend de plus en plus d'importance », relève Jean-Marc Dubost, dont le compost fin est destiné aux terres agricoles de la région et aux paysagistes, ainsi qu'à des particuliers pour une faible quantité.

Quant au bois-énergie, un contrat a été conclu avec Dalkia<sup>(1)</sup>, prestataire de service énergétique, pour alimenter le réseau de chaleur de Lyon La Duchère. Ce réseau approvisionne en chauffage et en eau chaude sanitaire 5 430 logements, soit 342 743 m<sup>2</sup> chauffés, ainsi que 25 établissements (école, gymnase, commerces...).

Aujourd'hui, la plateforme de compostage, à laquelle Jean-Marc estime consacrer « un jour par semaine, en travail administratif essentiellement », génère 400 000 euros de chiffre d'affaires par an. Jean-Marc Dubost est d'ailleurs récemment devenu adhérent des Agriculteurs composteurs de France, qui fédèrent 42 plateformes à travers l'Hexagone (voir ci-contre). ● E.P.

<sup>(1)</sup> Via sa filiale Elyde, société dédiée à la délégation de service publique du réseau de chauffage urbain de Lyon La Duchère.

## FOCUS

### Qui sont les Agriculteurs composteurs de France ?

L'association Agriculteurs composteurs de France (ACF) a été créée en mars 2003 à l'initiative de cinq agriculteurs. Son objectif principal : développer l'implication des agriculteurs dans la filière de traitement des déchets organiques, et centraliser les connaissances et savoir-faire techniques du compostage. ACF s'intéresse également aux thématiques gravitant autour de la qualité de production et d'utilisation des amendements organiques. L'association regroupe aujourd'hui 35 entreprises adhérentes et 60 agriculteurs associés, qui traitent près de 400 000 tonnes de biodéchets de diverses natures : déchets verts, boues de stations d'épuration, fraction fermentescible des ordures ménagères, effluents d'élevage, déchets de l'industrie agroalimentaire végétale.

### Du déchet au compost, étape par étape

Première étape, le **broyage** permet de fragmenter la masse des déchets et d'augmenter leur surface pour favoriser la prolifération et l'action des micro-organismes responsables de la dégradation des composés organiques. L'étape du **mélange** crée de bonnes conditions d'humidité. Un équilibre est alors à trouver entre les éventuels produits plutôt liquides et chargés en azote, comme le lisier, et les produits ligneux (du bois), plus structurants. La **fermentation** aboutit à un compost jeune humidifié dans un premier temps. Puis, après **maturation**, le compost riche en humus obtenu pourra passer au **criblage**, pour donner un produit homogène à granulométrie constante, avant d'être stocké.